

75 prêtres diocésains, 78 prêtres religieux, 13 religieux non-prêtres, 31 religieuses, 19 laïcs, de tous les pays de l'Amérique latine (à l'exception de Cuba et de Haïti), ainsi que quelques représentants de l'Amérique du Nord et de l'Europe. — Ce congrès a certainement aidé à une prise de conscience plus aiguë et plus théologique du problème, mais un lecteur attentif et réfléchi des textes des conférences, par ailleurs remarquables, y cherche en vain des éléments spécifiquement latino-américains, élaborés à partir de la situation concrète de l'Eglise en Amérique latine et reflétant une pensée autochtone. Seul RENATO POBLETE, S. J. (Santiago, Chili) donne un bref aperçu de quelques causes historiques et sociales du manque de clergé au Chili (d'ailleurs déjà publié dans *Pastoral Popular* [Santiago, mayo-junio 1966] 7—16). — Le congrès de Lima nous fournit donc une preuve éclatante de ce que nous avons écrit tant de fois: ce qui manque surtout en Amérique latine c'est une solide réflexion théologique à partir d'une situation concrète et spécifique. Retenons cependant que les conclusions du congrès marquent clairement un progrès et une dimension plus théologique dans la façon d'aborder le problème des vocations et de promouvoir la pastorale du «recrutement», conçu jusqu'ici bien trop comme une sorte d'embrigadement d'enfants en vue de leur orientation vers le petit séminaire et partant d'une séparation pour ainsi dire totale de la famille, du monde et de leurs compagnons d'âge. — Entre-temps pour ainsi dire tous les séminaires latino-américains continuent de passer par des crises successives et vont en se vidant à une allure vertigineuse. Nombre de séminaires luxueux inutiles, établis en dehors des agglomérations, parfois dans le désert, à peine achevés (ou même inachevés), financés en grande partie par les catholiques allemands, sont abandonnés et à vendre. Cela étant, l'idée se généralise que le gouvernement de l'Eglise sera bientôt acculé à envisager l'ordination d'hommes mariés, davantage en contact avec le peuple et dont on n'exigerait que les connaissances indispensables pour exercer le ministère pastoral auprès des gens simples.

Münster

Werner Promper

Latourette, Kenneth Scott: *Beyond the Ranges*. An Autobiography. Eerdmans/Grand Rapids, Mich. 1967; 161 p., \$ 3,95

Bald nach der Veröffentlichung dieser lesenswerten Autobiographie kam der bekannte Missionshistoriker (1884—1968), em. Professor der Yale University, durch einen Autounfall ums Leben. Mit der Akribie des Historikers hat LATOURETTE auch diesen Rechenschaftsbericht erstellt: "Here is no *apologia pro vita mea*, but an attempt, so far as I am able, objectively to put down that record as though I were writing about someone else." — Vgl. auch: C. HARR (Ed.), *Frontiers of the Christian World Mission Since 1938*. Essays in Honor of K. S. Latourette (Harper & Row/New York 1962); S. BATES, Christian Historian, Doer of Christian History. In Memory of K. S. Latourette: *International Review of Mission* (1969) 317—362; *NZM* (1969) 210—214.

Münster

Werner Promper

Liberté des jeunes Eglises. Rapports, échanges et carrefours de la 38^e Semaine de Missiologie de Louvain, 1968 (= Museum Lessianum — Section missiologique, 51). Desclée de Brouwer/Brugge 1968; 235 p.

Dem Tonband ist es zu danken, daß in diesem Band nicht nur die Vorträge, sondern auch die anschließenden Diskussionen und Ergebnisse der Arbeitsgruppen

wiedergegeben sind. So kann der Leser erleben, mit welchem Nachdruck sich auf der traditionsreichen Studententagung die Vertreter der *Jungen Kirchen* (zugleich als Repräsentanten der *Dritten Welt*) zu Wort meldeten, ihren Ressentiments, Forderungen und Hoffnungen Ausdruck gaben, verständnisvoll unterstützt und sogar stimuliert von ihren westlichen Partnern. Das Pathos der *Dritten Welt* mag manchmal etwas rhetorisch klingen; nicht zufällig ist dieses Schlagwort dem revolutionären Begriff des *Dritten Standes* nachgebildet („Was ist der Dritte Stand? Nichts. Was wird er sein? Alles!“). Doch wird man zugeben müssen, daß die *Jungen Kirchen* (ein westlicher Vertreter fand sogar diesen Ausdruck noch zu paternalistisch und überheblich...) sowohl in ihren sozio-kulturellen wie in ihren religiös-ekklesialen Forderungen das Konzil und seine Theologie auf ihrer Seite haben. — Die Gesamtthematik der Studienwoche gliedert sich in einen negativen Teil, der (mit marxistischem Vokabular) von der *Entfremdung* als der schlimmsten Form der Unfreiheit handelte, und in einen positiven Teil unter dem Stichwort *Authentizität*, was für *Freiheit* steht. Am wichtigsten ist wohl der Beitrag von LOFFELD über *Natur und Wesen der Lokal- oder Teilkirche*: Keimkräftiger Ansatz für eine neue Ekklesiologie im allgemeinen und eine neue Missiologie im besonderen. — Vgl. ZMR 1969, 54—56.

Beuron/Rom

Paulus Gordan OSB

López Gay, Jesús, S.I.: *El Espíritu Santo y la Misión*. Angeles de las Misiones/Bérriz, Vizcaya (España) 1967; 87 p.

Le premier contact avec cet ouvrage est plutôt déroutant. Il aurait fortement gagné à contenir une introduction présentant aux lecteurs le genre de l'étude ainsi que le plan de travail. Non seulement l'introduction manque, mais on ne trouve aucune indication du thème propre aux divers chapitres; pas non plus de table des matières. En fait, cette étude se veut exclusivement scripturaire; et elle se borne à illustrer, textes de l'Ecriture à l'appui, l'action de l'Esprit Saint sur les apôtres, les agents de la Mission, sans s'attarder au rôle du même Esprit par rapport au sujet de l'apostolat, spécialement pour la formation et la croissance des nouvelles Eglises. Les trois premiers chapitres concernent l'Ancien Testament et s'évertuent à déceler le souffle de l'Esprit sur certains prophètes; ils n'ont ainsi qu'un intérêt missionnaire très marginal, puisque l'action missionnaire n'existait pas dans l'Ancien Testament. Le chap. 4 passe en revue les interventions de l'Esprit dans certains épisodes de la vie du Christ sur terre ayant une relation spéciale avec le futur commissionnement des apôtres; le chap. 5 s'attache aux relations entre cette mission générale des apôtres reçue du Christ et la promesse de l'Esprit; le chap. 6 fait l'exégèse du don de la Pentecôte par rapport aux apôtres et disciples, tandis que le chap. 7 note l'assistance reçue de l'Esprit par les apôtres au témoignage des *Actes*. Et le chap. 8 tire en conclusion certaines observations sur le rapport de l'Esprit Saint à l'apostolat, plus précisément à ceux qui l'exécutent. — Ces pages, qui témoignent d'un bel effort de pénétration scripturaire, serviront sans doute à resserrer les liens étroits existant entre la missiologie catholique et la pensée missionnaire orthodoxe. On déplorera toutefois certaines simplifications malheureuses au sujet de la missiologie, à propos d'une prétendue carence d'aperçus doctrinaux sur le rôle de l'Esprit dans l'apostolat missionnaire. Déjà on semble reprocher à la missiologie son caractère ecclésiologique; ce qui pourtant est une excellente qualité et nullement un défaut, quoiqu'en dise J. C. HOEKENDIJK, calviniste à tendance pentecostaliste.